

### AUJOURD'HUI AVANT-SCÈNE

À 20 h 30, à l'auditorium Henri-Dutilleul du conservatoire, conférence sur « Le Berlin des années 30 » proposée par Musique à Douai (en prélude au concert du 17 février) et donnée par Julien Viaud et Grégory Guéant. Renseignements au 03 27 88 39 14.

### BONJOUR

**YVAN BERA RÉAGIT.** Pris à parti dans nos colonnes ce samedi par le président de l'association Lallaing-Flines-Anhiers Environnement (LFA), opposée au projet de station d'épuration en contrebas du pont de Lallaing, l'Anhiersois Yvan Bera a tenu à livrer sa part de vérité. Non, dit-il, il n'a pas retourné sa veste. Encore moins abandonné le combat. « Si une réunion d'information a été organisée à Anhiers avec Noréade et que la ville de Lallaing a bloqué la

vente des terrains, c'est bien grâce à moi. J'ai tiré la sonnette d'alarme avant tout le monde », assène le riverain de la rue du Petit-Anhiers qui déplore que d'autres (suivez son regard) aient « récupéré le bébé pour se faire mousser ». Lui confirme en tout cas qu'il est favorable au déplacement de la station, voire qu'elle soit aménagée « à Germignies Sud, si ça arrange tout le monde ». Voilà au moins un point d'accord avec les bénévoles de LFA... ■ A. DE.

### PENSEZ-Y

**50 ANS DE LA MJC**  
Vendredi à 18 h, cérémonie officielle avec l'inauguration du bas relief sur la façade de la MJC : dimanche à 15 h 30, bal tango avec Chti tango ; 20 février à 20 h. « Bœuf musical » et du 13 février au 12 mars, exposition de photos retraçant la vie de la MJC.

## Le Cirque éducatif a 40 ans : né sous une bonne étoile

Son chapiteau fleurit chaque hiver dans le paysage sinois, annonçant le retour des voltigeurs, des dresseurs d'animaux et des clowns. Le Cirque éducatif fête cette année ses 40 printemps, fidèle depuis le début à sa vocation éducative et sociale. Tour de piste de 40 saisons avec son fondateur, Hugues Hotier.

PAR NATHALIE LABREIGNE  
douai@lavoixdunord.fr

**1** 40 ans de hauts et de bas. « Si vous saviez tous les déboires que l'on a eus en 40 ans ! Des problèmes de budget (lire ci-dessous). Des descentes de police, des contrôles d'URSSAF... Dans les années 1980, les démarches fiscales étaient plus compliquées, moins bien expliquées que maintenant. On a été obligé de régler 7 000 francs, une grosse somme. On s'est demandé si on ne devrait pas payer de notre poche... Et puis, il y a eu l'éviction de Douai, en 1984. On y était depuis 1975. Aujourd'hui, il y a les NAP qui nous obligent à supprimer les séances de l'après-midi ! Mais ces difficultés nous stimulent. Quand il m'arrive une tuile, je baisse les bras quelques heures, mais le lendemain, je suis plus hargneux ! »

**2** 40 ans de solidarité et de bénévolat. Le Cirque éducatif fonctionne depuis ses débuts grâce au bénévolat et à la solidarité des gens qui croient en lui. « Dans notre association, nous comptons 124 adhérents dont 54 qui fournissent un travail bénévole. Ces gens-là se disent que ça doit continuer. À chaque coup dur,

on a bénéficié d'un mouvement de solidarité. C'est là que l'on s'apercevait que l'on est aimé. Quand on est parti de Douai, la ville de Lambres nous a proposé son aide. Puis, Sin-le-Noble. On a traversé des municipalités de toutes les étiquettes et on reste soutenus. En septembre, j'ai rencontré le nouveau maire, Christophe Dumont. Il m'a dit : "ici, vous êtes chez vous." C'est réconfortant. »

**3** 40 ans de spectacles. « J'essaie de faire un cirque différent chaque année. Les artistes reviennent mais après 5-6 ans, soit une génération d'enfants. En 2014, on avait une troupe équestre, cette année, un numéro... de vaches ! Nos artistes sont de toutes les nationalités : quand je recrute un artiste, je cherche un funambule, qu'il soit espagnol, français ou allemand. »

**4** 40 ans d'engagement. « Tous les ans, je vois les visages des enfants, les acclamations du public : on leur apporte du bonheur. Quand je pense à tout ce que l'on a fait, je m'autorise à être un peu immodeste : c'est une œuvre, car cela fait 40 ans que notre cirque a une vocation sociale, de culture populaire, et de pédagogie. Nous avons fait, dans la durée, quelque chose d'utile à la société. » ■



Année après année, faire fonctionner le Cirque fut souvent un exercice de haute voltige...

### 2 000 PLACES OFFERTES À DES PERSONNES EN DIFFICULTÉ

Le 17 février, le Cirque éducatif accueillera à 15 heures un public qui habituellement ne peut s'offrir une place pour le spectacle. Non seulement solidaire, cette rencontre sera aussi intergénérationnelle puisqu'elle associe des élèves de deux établissements de Sin-le-Noble. « L'accueil du public sera assuré par les 1<sup>er</sup> et les terminales du lycée Rimbaud et les CM1 de l'école Paul-Cézanne », détaille Hugues Hotier. Les lycéens se sont notamment renseignés sur les goûts musicaux du public accueilli pour mettre au point un orchestre qui jouera des morceaux du répertoire des Beatles. Autre initiative : un cadeau sera offert à chaque personne. « Ils souhaitaient que l'accueil soit chaleureux. D'ailleurs, ils prendront place dans les gradins avec le public », signale Hugues Hotier. Les 2 000 places ont été financées grâce à du mécénat.

### Autofinancé à... 93 %

Il y a un an, Hugues Hotier tirait la sonnette d'alarme sur la situation financière de l'association Cirque éducatif. En cause, la baisse persistante des subventions des partenaires (Région, Département, Académie). Un an après, la situation n'a pas bougé : « On n'a pas plus de subventions, indique Hugues Hotier. La Région ne peut pas donner davantage... » Pour boucler un budget de 225 000 euros, c'est donc à l'autofinancement que l'association a recours, à 93 %, la participation des collectivités territoriales et du ministère de l'Éducation nationale s'élevant à 7 %. « L'an passé, on a eu la chance de bénéficier d'un financement participatif, reconnaît le président de l'association. On tablait sur 3 000 € : si l'on n'atteignait pas cette somme, les gens étaient remboursés. Mais on a obtenu 3 400 €. » Un coup de pouce qui, quoiqu'exceptionnel, avait été le bienvenu. Car au moment de re-

cruter sa troupe, Hugues Hotier a dû mettre cartes sur table : « J'ai négocié les cachets de certains artistes, dans la limite de la convention qui régit leur rémunération. Je leur ai dit que les mois de janvier et février étant creux, ils ne trouveraient pas mieux. Et ils ont accepté : heureusement, le monde du cirque est un monde solidaire. » « C'est dur de se dire que ce que l'on fait est juste et nécessaire pour toute une catégorie de population mais que l'on risque l'asphyxie, faute d'argent. » Hugues Hotier ne cache donc pas sa reconnaissance envers le soutien logistique fourni par la municipalité sinoise, qui met à disposition des véhicules, du personnel technique... Bien que toujours tendu, le budget de l'association va de surcroît bénéficier cette année de la générosité de la Communauté d'agglomération du Douaisis : pour la première fois, elle a acheté 1 000 places qu'elle va offrir à ses communes. ■



En 1984, Hugues Hotier figure au palmarès du Pèlerin Magazine des « hommes positifs régionaux », désignés entre autres par les lecteurs de la revue.

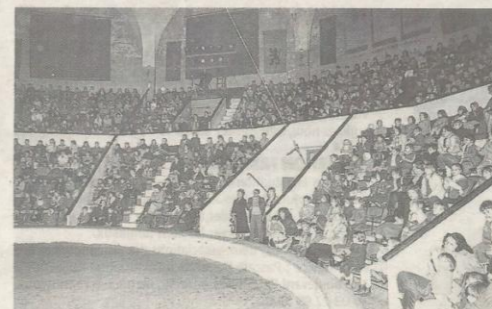


La toute première troupe. Le Cirque éducatif a été baptisé ainsi par Charles Fenain, ancien maire de Douai, en 1981.

1976 : première représentation du Cirque éducatif, créé par le professeur d'université Hugues Hotier et son épouse. Les « copains enseignants » les rejoignent. Pendant neuf ans, ils font revivre la vocation première de l'Hippodrome.  
1977 : après 8 900 spectateurs la première année, le cirque en accueille 12 600.  
1982 : création de l'association Cirque éducatif.  
1985 : le cirque déménage à Sin-le-Noble.



Hugues Hotier et son épouse voulaient sauver l'Hippodrome en créant le cirque. Le premier spectacle, en 1976, réunit 8 900 spectateurs en trois jours.



Année 1984. Les artistes foulent pour la dernière fois la piste de l'Hippodrome de Douai. Prié de partir de Douai, le cirque s'installe à Sin-le-Noble.



# 40 ans et toujours en piste !

LIRE P.10

**COURCELLES-LES-LENS**  
Un Flersois tué dans un accident de la route P. 12

**LEWARDE**  
Regards sur les gueules noires dans une expo P. 14

**SIN-LE-NOBLE**  
Il créé une entreprise avec sa fille P. 15

## Nouveau Magasin

cuisines-schmidt.com

### LE SUR-MESURE N'EST PLUS UN LUXE

# le Vendredi 13 Février 2015

1<sup>er</sup> fabricant français

## SCHMIDT

à DECHY, Zac du LUC de 10h à 19h